

MARTINIQUE

DESTINATION PLONGÉE



MARTINIQUE

www.martiniquetourisme.com




La Martinique
FLEUR DES CARAÏBES



Martinique, sous-marine et secrète...

Une nature authentique et généreuse, une grande diversité de sites, un patrimoine archéologique, un cadre de pratique rigoureux, des équipements sanitaires de qualité et enfin des structures professionnelles dynamiques, tous les atouts sont réunis pour faire de la Martinique une destination plongée, accueillante, sécurisée et inventive !

C'est la mission que s'est donnée le Comité Martiniquais du Tourisme qui, de concert avec une action régionale soutenue de protection des espaces marins, accompagne depuis de nombreuses années les acteurs de la plongée martiniquaise dans leur démarche de structuration de leur offre, dans la promotion, la mise en valeur et la commercialisation de leur produit.

Cet étroit partenariat nous permet aujourd'hui de vous offrir cet ouvrage, outil pratique et agréable, réalisé grâce à des passionnés de plongée sous-marine amoureux de la Martinique, qui vous emmènent dans une promenade féerique, à travers une sélection de spots naturels ou historiques, riches de diversité, de vie foisonnante et d'émotion.



Un grand merci pour la qualité de leur accueil et leur gentillesse aux centres du regroupement "Plongez en Martinique", ainsi qu'au COMASSUB et aux hôtels Le Marouba et Novotel/Diamond, qui nous ont aidés à réaliser cette brochure.

Sommaire

L'invitation au voyage

- 2 Posée au milieu de l'arc des Petites Antilles, avec une mer qui oscille entre le turquoise et l'indigo, la Martinique est une invitation à la plongée.



L'île aux mille possibilités

- 32 En Martinique, il y a le ciel, le soleil et la mer... Mais réduire l'île à ce simple triptyque serait un sacrilège, tant les atouts touristiques sont nombreux.

Votre carnet de route

- 38 Infos pratiques et bonnes adresses pour réussir votre séjour sur l'Île aux Fleurs.

39 Les centres de plongée

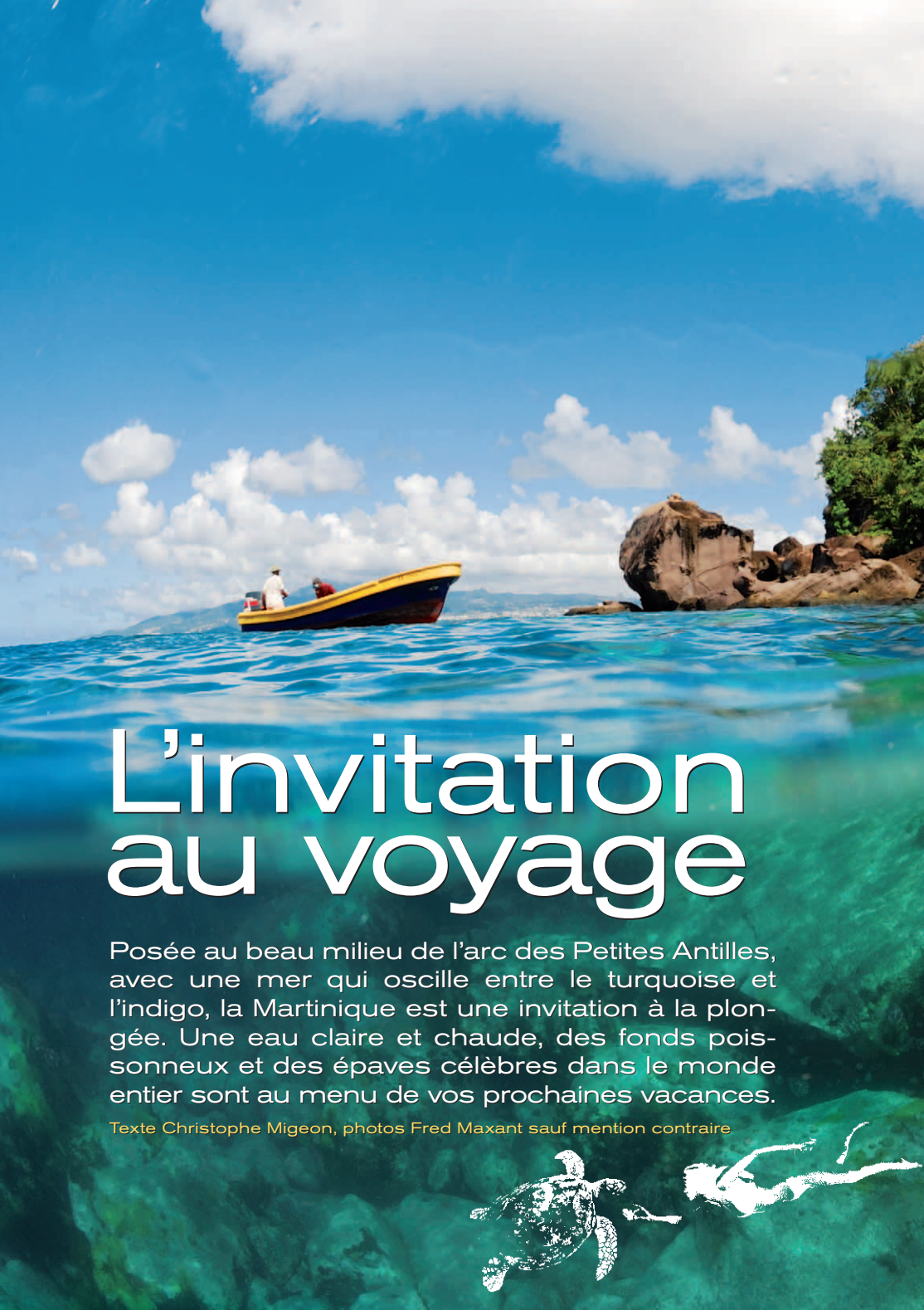
Couleurs créoles

- 12 Entre force de l'Atlantique et douceur des Caraïbes, ce bout de terre envoûte le voyageur, en lui gravant dans la mémoire des images hautes en couleurs.

Guide des sites de plongée

- 18 Une bonne quarantaine de sites permettent de lever le voile sur les secrets sous-marins de l'île. En voici vingt-deux, sélectionnés pour leur richesse, leur variété et leur complémentarité.



The image is a vertical composition. The top half shows a bright blue sky with scattered white clouds. Below the sky, a small yellow and blue boat with two people is on the water's surface. To the right, a large, dark rock formation juts out from a green, forested coastline. The bottom half of the image is an underwater scene, showing clear turquoise water. In the foreground, a sea turtle is swimming towards the left, and a person is swimming towards the right. The overall scene is vibrant and inviting, representing a tropical vacation destination.

L'invitation au voyage

Posée au beau milieu de l'arc des Petites Antilles, avec une mer qui oscille entre le turquoise et l'indigo, la Martinique est une invitation à la plongée. Une eau claire et chaude, des fonds poissonneux et des épaves célèbres dans le monde entier sont au menu de vos prochaines vacances.

Texte Christophe Migeon, photos Fred Maxant sauf mention contraire





L'île aux douceurs

La Martinique possède la panoplie complète du rêve caribéen : un catalogue de paysages étonnamment variés, une population plurielle dont le "savoir-fête" n'est plus à vanter, une mer hésitant entre le turquoise et l'indigo et où l'on s'attend à voir surgir à tout moment les voiles gonflées d'un brigantin de flibustiers.

Il fut un temps où pour inciter les colons à s'installer en Martinique, on leur racontait que "les arbres y étaient de sucre et les fleuves de sirop". C'est un peu exagéré. Mais l'île aux Fleurs recèle bien d'autres douceurs, comme les fragrances entêtantes des orangers de ses jardins créoles, l'odeur suave des cannes au petit matin ou le réconfort d'un ti-punch dégusté face au soleil couchant. Douceur des parfums, douceur du climat, avec une température moyenne de 25°C susceptible de combler les plus délicats, douceur des noms également. Les cartes chantent une toponymie follement exotique : piton Crève-Cœur, Trou-au-Chat, pointe Banane, La Jambette, îlet du Loup-Garou, Brin d'Amour, Morne Fumée, passe du Sans-Souci... Une véritable invitation au voyage. Au Nord, une forêt luxuriante dévoile ses dessous intimes de fougères arborescentes sous l'œil rond d'un volcan aux airs faussement éteints. C'est ici, sur des plages couleur de cendre, que les premiers colons ont débarqué, séduits par ce grand manteau vert gorgé d'eau et de

UN ESPACE À PROTÉGER

Si un parc naturel régional de 700 km² protège plus des deux-tiers de l'île, rien n'est encore finalisé sur la mer.

Aujourd'hui, seuls huit cantonnements de pêche existent. Ces espaces préservés pendant quelques années permettent une certaine reconstitution des stocks. Trois projets d'aires marines protégées essaient d'aller plus loin. Le premier cherche à sauvegarder le secteur sur la côte Nord caraïbe vers le Prêcheur, entre la Perle et la Citadelle. Le deuxième concerne une zone de la côte Sud caraïbe, au large de Sainte-

Vignettes, de gauche à droite, l'île aux Fleurs, surnom bien mérité de la Martinique.

Arrivée près du Rocher du Diamant.

Une forêt luxuriante dévoile ses dessous intimes de fougères arbo



Luce entre la pointe Pimentée et la pointe Borgnèse, tandis que le troisième, qui vise la mangrove de la baie de Fort-de-France, n'intéresse pas les plongeurs. Une réserve naturelle régionale correspondant à ces zones pourrait voir le jour dans les toutes prochaines années sous l'impulsion du conseil régional de Martinique. Ce dernier soutient également un projet de sanctuaire pour les cétacés dans la Zone Exclusive Économique des Antilles françaises. Impulsés par le Parc Naturel régional de la Martinique, deux projets d'extension en zones marines protégées des Réserves Naturelles de la Caravelle et des Îlets de Sainte-Anne (incluant notamment respectivement la Baie du Trésor et la Baie des Anglais) sont en cours d'étude.

vie, prometteur de richesses. Les champs de cannes, de bananes et d'ananas vont prendre leurs aises sur les plaines du centre. Vers le Sud, l'eau se fait plus rare, les mornes se couvrent de "maquis" et les plages de sable blanc s'abritent du soleil en se coiffant de cocotiers. Tout autour, c'est la mer...



Avec une température moyenne de 25°C, la mer des Caraïbes se prête toute l'année à la plongée.

rescentes sous l'œil rond d'un volcan aux airs faussement éteints.



Les plaisirs de la plongée

Sous la surface indigo des côtes martiniquaises, les regards s'illuminent derrière les masques. La richesse et la variété des sites font que tout le monde, du débutant au photographe, ou plongeur bio exigeant, y trouve son compte.

Quand on feuillette les pages d'un vieil atlas et qu'au chapitre Amérique centrale-Caraïbes on aperçoit ce confetti perdu au beau milieu de l'arc antillais, avec d'un côté l'immensité de l'Atlantique et de l'autre le grand lac de la mer des Caraïbes, on se doute bien que les fonds sous-marins n'ont pas manqué de profiter de cette situation exceptionnelle. Et de fait, dès les premiers mètres, le plongeur est frappé par plusieurs choses : l'eau est claire et chaude, le massif corallien affiche une santé éclatante et les poissons foisonnent. De nombreux pays aimeraient en avoir autant. Certes, la Martinique n'est pas le meilleur endroit au monde pour folâtrer au cœur d'un banc de requins marteaux ou aller gratter le ventre des mantas. Mais si les très gros poissons manquent au générique, la distribution

Ci-dessus, la plupart des plongées s'organisent sur la côte caraïbe.

Ci-contre, de gauche à droite, récente et bien conservée, l'épave du Nahoon, dans le Sud de l'île.

Promenade sur un ponton, face au Rocher du Diamant.



DATES CLÉS DE LA PLONGÉE MARTINICAISE

■ 1961 : Création du premier club associatif, le CRESSMA.

■ 1972 : Michel Météry crée, au sein de son hôtel, le Carib Scuba club, premier club à vocation commerciale.

■ 1973 : Création du "Comité Régional Martinique plongée".

■ 1973 : Michel Météry découvre une première épave (La Gabrielle) dans la rade de Saint-Pierre.

■ 1979 : Cousteau et la Calypso viennent filmer les épaves de la rade pour le film "Fortunes de Mer".

■ 1987 : Création par Michel Pivette de Planète Bleue, le premier club commercial en

dehors d'une structure hôtelière.

■ 1990 : Le GRAN (Groupe de recherche en archéologie navale) répertorie les épaves de la rade de Saint-Pierre et en découvre d'autres.

■ 2004 : La plongée professionnelle martiniquaise se structure sous la bannière de "Plongez en Martinique".

■ 2005 : Le comité change de nom et devient "Comité Martinique des Sports SUBaquatiques" (COMASSUB).

■ 2010 : 40 structures associatives ou professionnelles proposent l'exploration de plus de 50 sites du Nord au Sud.

LE PASS MADININA, LA PLONGÉE EN LIBERTÉ

En 2004, le regroupement de centres "Plongez en Martinique" décide de lancer ce chéquier-plongée de trois, six ou dix coupons utilisables chez n'importe lequel d'entre eux. Il est donc désormais possible de plonger en bénéficiant d'un forfait avantageux pour dix plongées, même si on n'effectue qu'une seule plongée dans chaque centre. Détail important : la location

de l'équipement est incluse dans le prix. Idéal pour les gens qui veulent voyager léger. Aucun supplément n'est demandé pour des plongées de nuit ou sur épave. Il suffit de prendre rendez-vous la veille dans l'un des dix centres partenaires (voir la liste complète en p. 39). À commander sur www.plongez-enmartinique.com ou directement dans les centres de plongée adhérents.





C. Migeon



n'en compte pas moins un grand nombre d'acteurs magistraux qui font de chaque plongée un grand spectacle en technicolor : lutjans et gorettes en formations serrées, anges aux habits de lumière, tortues indolentes, barracudas aux dents longues, etc. Les décors sont particulièrement soignés : l'éponge, si discrète sous nos latitudes, s'affiche soudain sous des formes et dans des proportions exubérantes, entonnoir, tonneau, éventail aux couleurs incongrues. La gorgone se fait plantureuse, presque charnelle, forme des bosquets impénétrables où viennent se réfugier les poissons timides. Hormis quelques sites circonscrits où les lanciers d'ancre ont fait quelques dégâts, les coraux ont les joues roses : hé oui, contrairement à d'autres, les pêcheurs martiniquais n'ont jamais été tentés par la dynamite... Comme l'île est perchée sur un plateau continental étroit, les fonds s'enfoncent très vite dans le bleu. La plupart des sites sont donc proches de la côte, à quelques minutes de bateau. Il est même parfois possible de les rejoindre en palmant du rivage.

L'entêtement de la houle, l'impétuosité des courants restreignent considérablement l'accès à la côte Atlantique. La plupart des plongées s'organisent donc le long de la côte Caraïbe, sous le vent, selon deux zones relativement distinctes en termes d'atmosphère et de paysages sous-marins. Au Sud de la baie de Fort-de-France, de vastes plateaux coralliens entourés de sable blanc sont accessibles à faible profondeur, même s'il ne faut jamais palmer longtemps avant de chuter le long d'un tombant.

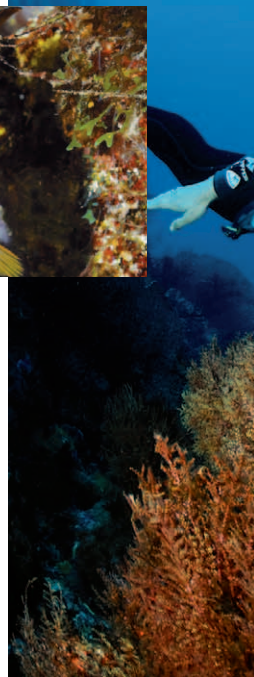
PAROLE DE FAN

Voilà dix ans que Thierry Devoos et sa femme reviennent plonger chaque année en Martinique. Point de vue d'un passionné : "Nous venons chaque année pour des séjours de deux à trois semaines, maintenant plutôt dans le Nord où on s'est fait pas mal d'amis. L'île se prête aussi bien à la plongée qu'à la randonnée, le tout au milieu de gens très attachants. Entre deux journées consacrées à la plongée, on peut aller crapahuter autour du volcan dans des paysages extraordinaires. Nos sites de

Vignettes, de gauche à droite, ver de feu sur une éponge encroûtante.

Un poisson trompette, très fréquent sur les récifs coralliens.

Un mérou avec son anilole parasite.



Les coraux ont les joues roses : hé oui, contrairement à d'autres,



plongée favoris ? J'ai une demi-douzaine de spots fétiches, la plupart dans le Nord de l'île, comme le Rocher de la Perle ou les canyons de Babodi, même si les conditions n'y sont pas toujours faciles. En une même plongée, on peut faire un tour à 60 m et finir tranquillement sa désaturation sur un jardin de corail en compagnie de tortues. Et puis je suis aussi passionné d'Histoire. Les épaves, mais aussi les ruines de la ville de Saint-Pierre, me fascinent."

Ci-dessus, rencontre furtive avec une tortue, animal emblématique des fonds antillais.

C'est la plongée caribéenne par excellence, baignée d'eaux claires et conviviales. Le Nord doit d'abord sa réputation aux épaves de Saint-Pierre, l'un des plus grands musées maritimes du monde, avec une bonne dizaine de navires identifiés entre 10 et 85 m, et il y en a encore sûrement beaucoup d'autres. Mais on ne saurait réduire le Nord à ses épaves. Les extravagances de la montagne Pelée restent perceptibles sous la surface et donnent aux plongées un caractère tout à fait original. Des rochers exceptionnels, comme la Perle à l'entrée du canal de la Dominique, envoûtent le visiteur grâce à leur atmosphère volcanique, conjuguant coulées de basalte et langues de sable noir. Il n'y a pas à choisir entre le Nord et le Sud. Il faut bien sûr tenter les deux.

les pêcheurs martiniquais n'ont jamais été tentés par la dynamite. . .



Un accueil bien orchestré

Un encadrement sérieux, des formations et des explorations guidées par des moniteurs qualifiés, un caisson de recompression à proximité... La plongée martiniquaise compte beaucoup d'atouts.

Ci-dessus, dès l'âge de 8 ans, il est possible de profiter des joies de la plongée martiniquaise.

Vignettes à droite, Tania de Fabrique Saint-Tours, présidente du comité directeur du COMASSUB.

Des sites abrités, parfaits pour le snorkeling ou les baptêmes.

“ Il existe une quarantaine de centres de plongée dans l'île, la plupart étant affiliés ou agréés par la FFESSM : cinq clubs associatifs, treize structures affiliées et seize structures commerciales agréées ” précise Tania de Fabrique Saint-Tours, présidente du comité directeur du COMASSUB, la commission de la “ région ” Martinique-Guyane. Le COMASSUB, par l'intermédiaire de sa commission bio, s'investit dans la formation d'animateurs et d'initiateurs dont les connaissances de la faune et de la flore permettent de pimenter les explorations. Quelques centres proposent déjà des plongées bio. Des efforts sont également faits en direction de l'handiplongée : l'île compte aujourd'hui une demi-douzaine de centres susceptibles d'accueillir des handicapés. De très nombreuses structures sont non seulement affiliées à la fédération mais aussi à l'ANMP, PADI ou NAUI de façon à faire plonger un maximum de clients et d'adhérents. Mieux vaut se munir, comme en métropole, d'un certificat médical de non contre-indication



daté de moins d'un an, de sa carte de niveau ainsi que de son carnet de plongée. Aucun document en revanche n'est demandé pour le baptême. En 2004, douze centres de tous les horizons de l'île se sont réunis en une association "Plongez en Martinique". "L'idée est de faciliter au mieux la découverte de la Martinique sous-marine en permettant aux gens de plonger dans différents centres grâce à un système de chéquier de plongée" (lire l'encadré "Le Pass Madinina, la plongée en liberté", en p. 7).



PLONGÉE POUR TOUS

La Martinique est sans conteste une destination idéale pour la famille. Entre une randonnée en forêt tropicale, sur les flancs d'un volcan, et une journée de farniente sur une plage de sable blanc, la plongée martiniquaise se conçoit pleinement comme activité de détente et de loisir. Du passionné exigeant au débutant curieux, chacun trouve palme

à son pied. Les sites sont proches de la côte, très souvent abrités, propices aux premières découvertes - baptême ou snorkeling - dans une eau claire et chaude. Des conditions d'apprentissage idéales pour les enfants dès l'âge de 8 ans qui trouveront, dans la plupart des clubs, des équipements adaptés à leur morphologie ainsi que des moniteurs pédagogues et patients.

The sea is how
we make our living

PRIVATE PROPERTY

Destroying or vandalizing a keepnet pot,
even unattended, is actionable.
Just like us, leave it alone !

Les structures commerciales agréées du COMASSUB
Comité Martinique des Sports SUBaquatiques
www.comassub.org

COMMISSION PARITAIRE
PÊCHE
PLONGÉE





Couleurs créoles

Terre de diversité, entre force de l'Atlantique et douceur des Caraïbes, la Martinique sait envoûter le voyageur, en lui gravant dans la mémoire des images hautes en couleurs.

Photos : Fred Maxant et Christophe Migeon



Du Nord au Sud de l'Île aux Fleurs, la clarté

Ci-dessus, barque de pêcheur au mouillage dans la baie de Sainte-Anne.

Ci-contre, en haut, enfoui dans le sable, un poisson lézard guette sa pitance.

En bas, protégée par une anémone, la délicate crevette *Periclemenes* déambule.

À droite, autour du rocher de la Perle, de grandes gorgones oscillent au gré de la houle des Caraïbes.

Page de droite, omniprésents dans les eaux martiniquaises, les comatules déploient leurs bras en quête de nourriture.





des eaux invite à franchir la surface.



La faune et la flore sous-marines rivalisent



Ci-dessus, des poissons soldats se tiennent serrés sous un surplomb.

Ci-contre, à gauche, enfants qui s'amuse dans la baie de Sainte-Anne.

En bas, à gauche, au retour de la pêche...

En bas, à droite, la Martinique, destination plongée mais également île de senteurs.

Page de droite, chromis, comatules et éponges autour du mythique rocher du Diamant.



A vibrant underwater scene featuring a diver in the upper left, silhouetted against the blue water. The foreground is dominated by a large, textured pink coral structure. To its left, there are orange, feathery coral branches. Several small, yellowish-green fish with white bellies are swimming around the coral. The background shows more coral and a clear blue sky at the surface.

de couleurs avec les beautés terrestres.



Tortues



Épave



Architecture



Plongée
de nuit



Snorkeling



Pélagiques



Coraux



Guide



des sites de plongée

Du canal de la Dominique à celui de Sainte-Lucie, une bonne quarantaine de sites permettent de lever le voile sur les secrets sous-marins de la Martinique. En voici vingt-deux, sélectionnés pour leur richesse, leur variété et leur complémentarité. La plupart s'égrènent le long de la côte caraïbe en deux zones, au Nord et au Sud de la baie de Fort-de-France.

Texte : Christophe Migeon - Photos : Fred Maxant, sauf mention contraire

1 Le Rocher de la Perle



Roche + tombants.
Niveau 1 confirmé. Prof. maxi : 40-50 m.



SITUATION : L'îlet de la Perle est un gros morceau de basalte qui émerge à 800 m de l'Anse Couleuvre dans les eaux turbulentes du canal de la Dominique. Les dizaines de fous bruns qui nichent là l'ont décoré de gé-

néreuses coulées de fiente blanche. Là-bas, tout au Nord, les côtes de l'île de la Dominique, à 30 km à peine, assombrissent l'horizon. La Perle est le site de plongée le plus au Nord de la Martinique.

MOUILLAGE : Mieux vaut ne pas mouiller. La versatilité des courants implique une sécurité surface scrupuleuse.

PLONGÉE : La Perle est un peu au Nord ce que le Diamant est au Sud : les parois verticales du rocher se prolongent sous la surface en murs colonisés par une faune fixée d'une grande richesse et forment des tombants de 25 à 40 m. L'isolement du caillou, ainsi que sa situation à l'entrée du canal, en font un site particulièrement apprécié des pélagiques qui y séjournent parfois en bancs : barracudas, notamment en décembre-janvier, carangues sur les côtés Nord ou Ouest. Près de la roche, une foule de nombreux poissons (fusiliers, vivanex, perroquets, balistes...) défile dans une eau très claire.

NOS CONSEILS : Avant la mise à l'eau, pensez à établir un plan de plongée. Pour finir, les palanquées munies d'un parachute pourront décrocher du rocher et terminer dans le bleu pour tenter d'accrocher le banc de carangues, ou tout autre surprise pélagique. Attention cependant aux courants !

2 Le Récif du sous-marin



Roche + grottes.
Niveau 1. Prof. maxi : 25 m.

SITUATION : C'est un curieux rocher situé entre la Perle et la côte, dont la silhouette n'est pas sans rappeler, sous un certain angle, le kiosque d'un submersible à demi-émergé. Vestige d'une coulée basaltique de la montagne Pelée, cette barrière minérale s'étire perpendiculairement à la côte sur un peu plus de 100 m de long.

MOUILLAGE : Il se fait généralement sur le haut de la coulée sur 5 m environ.

PLONGÉE : Sous l'eau, le sous-marin se métamorphose en gigantesque gruyère : plusieurs tunnels peuplés de bancs de poissons hachettes perforeront la roche, des cavités innombrables recèlent des tribus de locataires timides, de longs couloirs garnis d'étagères à langoustes débouchent sur de touffues forêts de gorgones plumes. La plongée devient ludique et dynamique, accessible au plus grand nombre. Le tunnel en bout de coulée, vers 11 m, est très large et ne présente aucune difficulté. Il est tout simplement rarissime de ne pas rencontrer une tortue (beaucoup d'imbriquées, quelques vertes). Les plongeurs apprécieront la grande variété des biotopes sur ce site d'une surface assez réduite et qui, pourtant, alterne galeries encroûtées d'éponges et ondoyants jardins de gorgones.

NOS CONSEILS : Pensez à prendre une lampe pour fureter dans les trous et cavités. Faites bien attention, dès le mouillage, au sens du courant qui peut parfois avoiser les 3 nœuds.



3 La Citadelle



Roche + tombants + plateaux de sable. Niveau 1. Prof. maxi : 60 m.

SITUATION : En face du bourg du Prêcheur, plus exactement devant le quartier des Abymes, la Citadelle est un plateau corallien qui s'enfonce progressivement de 6 à 30 m, et se prolonge par un tombant plongeant jusqu'à 60 m. Cette vieille coulée de lave sera le site de plongée le plus au Sud de la réserve marine, du moins quand celle-ci verra le jour.

MOUILLAGE : Le mouillage peut se faire sur le plateau de sable en lisière d'une forêt de grandes gorgones. Le site est également accessible de la côte.

PLONGÉE : La pente douce du départ fait une pause vers les 30 m, sous la forme d'une première



terrasse, avant de redescendre plus brusquement, cette fois-ci pour constituer un second belvédère à 45 m et redégringoler enfin jusqu'aux environs de 60 m. Cette succession d'esplanades peut faire penser, en effet, aux bastions d'une fortification. Le plongeur a l'opportunité d'explorer successivement trois environnements fort différents : un plateau corallien à la faune abondante (gros perroquets, sorbes, langoustes, tortues...), des tombants bien raides et entièrement recouverts de leur manteau d'éponges et de gorgones, des plateaux de sable noir saupoudrés de bombes volcaniques.

NOS CONSEILS : Gardez un œil braqué sur le bleu pour apercevoir les thazards, les carangues et les gros barbacudas qui patrouillent le long du tombant. Avec l'autre œil, repérez les indices abandonnés par l'activité volcanique. Vous n'êtes pas obligés de faire les deux en même temps.

4 Les jardins du Prêcheur



Roche + petit tombant + plateaux de sable. Niveau 1. Prof. maxi : 35 m.

SITUATION : Devant l'entrée Sud du bourg du Prêcheur, une série de trois massifs rocheux, couverts de coraux en excellente santé, plongent vers le large. Du Nord au Sud, on distingue "les jardins", "la caye Maréchal" et "le Mât", autant de sites qui méritent, chacun, une plongée.

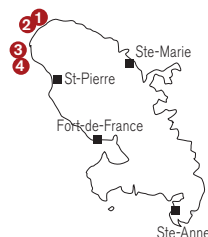
MOUILLAGE : On peut mouiller près de la plage sur environ 5 m d'eau. Il faut piocher sur le sable. Le site est également accessible de la côte.

PLONGÉE : L'exploration démarre en douceur avec un plateau à faible profondeur (dans les 5-6 m)



couvert d'un aimable jardin corallien. Il est bordé d'un éboulis rocheux orienté Est-ouest qui dégringole jusqu'à 35-40 m. Là, quelques pinacles érodés émergent du fond de sable. Dans ce modèle exemplaire de récif corallien frangeant, on trouvera de belles niches, véritables "garages à tortues", tant les placides reptiles en apprécient la quiétude. Plus au Sud, toujours à portée de palmes, la caye Maréchal débute par un plateau sablonneux de 8 à 17 m, parsemé d'énormes éponges cratères et se prolonge par un mur qui file à 35 m. Enfin, le site du Mât, avec ses deux plateaux coralliens, séparés par une langue de sable d'une quinzaine de mètres, forme la partie la plus méridionale de cet ensemble d'une très grande richesse.

NOS CONSEILS : Ne pas tenter de tout faire, une plongée ne peut suffire pour les trois sites, même s'ils sont adjacents. Prendre le temps d'explorer les patates ainsi que les trous pour y admirer les tortues.



5 Les canyons de Babodi



Roche + tombants
+ plateaux de sable.
Niveau 1. Niveau 2

indispensable pour explorer le fond
du canyon. Prof. maxi : 60 m.

SITUATION : À moins de 100 m du bord, devant l'entrée Sud du bourg du Prêcheur, les exubérances de la montagne Pelée ont créé d'impressionnants canyons qui filent à plus de 50 m vers le large. Tous ces ravins, anciens lits de rivières à une époque où les canyons étaient aériens, sont perpendiculaires à la côte.

MOUILLAGE : Sur le plateau de sable à 7 m au départ des canyons. Le site est également accessible du rivage.

PLONGÉE : C'est une plongée "aérienne", où les plus confirmés s'engouffrent dans ces couloirs longs de plus d'une centaine de mètres et glissent vers le bleu entre des parois hérissées de virgulaires et de coraux-feuilles. Les parois des gorges sont espacées de 3 à 30 m. L'excellente visibilité permet d'apprécier le grandiose de l'ensemble. Sur le fond sableux des couloirs, des raies pastenagues viennent faire leur marché de mollusques et de crustacés. Le "Bas-Baudry", devenu Babodi par la magie du créole, était un lieu-dit utilisé comme débarcadère sauvage par les capitaines désireux d'échapper à la paperasserie du port de Saint-Pierre. Les nombreuses ancrs concrétionnées qu'on trouve à 15, 18, 27 et 30 m rappellent cette vie économique intense.

NOS CONSEILS : Attention au profondimètre ! La continuité des parois, de part et d'autre, finit par estomper la sensation de profondeur. Si la descente s'effectue à l'intérieur du couloir, la remontée, elle, se fera sur la crête.

6 Le tombant de Baradi



Roche + tombant. Niveau 1 pour le haut du
tombant uniquement. Prof. maxi : 55 m.

SITUATION : Tout au Sud du bourg du Prêcheur, devant le quartier de Sainte-Philomène. Le départ peut se faire de la côte, demandez qu'on vous indique la maison de Rico : juste à côté, une allée où l'on peut garer la voiture débouche sur la mer.

MOUILLAGE : Le site est accessible de la côte. Sinon mouillez sur le sable sur 7-8 m.

PLONGÉE : Après avoir palmé une vingtaine de mètres de la côte, on survole un plateau de sable qui dévale brusquement, tel une piste de ski en direction du large. D'énormes blocs rocheux, colonisés par la faune sessile classique des Caraïbes (gorgones, éponges spirographes...), sont les derniers témoins d'une longue coulée de lave. En poursuivant derrière ces roches, le plongeur contourne d'imposants bancs de lutjans et parvient à un tombant qui chute jusqu'à 55 m. Ce mur, couvert d'un manteau de virgulaires, est véritablement vertical. Il est perpendiculaire à la côte.

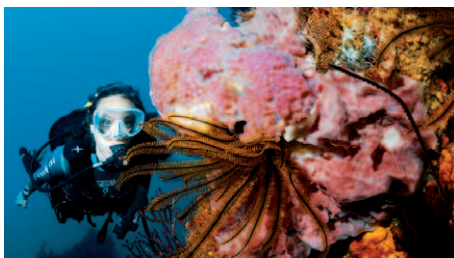
NOS CONSEILS : Pensez à tourner le dos au mur de temps en temps pour observer les passages sporadiques des nombreux pélagiques. C'est l'un des rares endroits où il est possible, avec un peu de chance et de perspicacité, d'observer des raies léopards.



7 Les sources chaudes



Roche + tombant. Niveau 1 pour le haut du tombant uniquement. Prof. maxi : 50 m.



SITUATION : À mi-chemin entre Le Prêcheur et Saint-Pierre, tout au Nord de la rade, la montagne Pelée a encore régurgité une de ces coulées qui font le plaisir des plongeurs. Le versant Sud est orienté vers Saint-Pierre.

MOUILLAGE : Le site est accessible de la côte, derrière l'entreprise d'extraction de sable. Aucun mouillage n'est prévu sur cette zone.

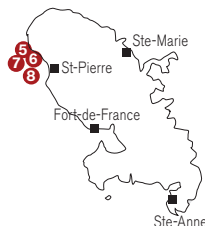
PLONGÉE : L'érosion a fini par fracturer l'ancienne coulée pour n'en laisser que les noyaux durs. On peut descendre au choix, selon le moment de la journée, le long du versant Nord jusqu'à 50 m ou dévaler le côté Sud, beaucoup plus raide jusqu'aux 40-45 m. La pointe de cette langue de lave n'est qu'à une cinquantaine de mètres du rivage. Le courant y est souvent très fort, ce qui met de l'animation dans le bleu avec de fréquents passages de pagres dents de chien, de thazards, de coureurs arc-en-ciel, de barracudas. De temps en temps, une raie aigle surgit de nulle part. Il y a quelques années, les plongeurs du cru finissaient leur plongée à une centaine de mètres de là, tout près de la côte au milieu des chapelets de bulles et autres curieux bouillonnements. Hélas, le passage dévastateur du cyclone Lenny, en 1999, a mis un terme à ces festivités hydrothermiques.

NOS CONSEILS : Dans la rade de Saint-Pierre, tous les courants sont côtiers. Pas de panique donc, si vous êtes aux prises avec l'un d'entre eux. Aucun ne vous embarquera vers le large, vous ne ferez que longer le rivage.

8 Le Biscaye



Épave d'un trois-mâts. Niveau 2. Prof. maxi : 38 m.



SITUATION : L'épave se trouve au centre de la rade, la proue en direction du Nord-est, tournée vers son bourreau, la montagne Pelée. Elle repose à plat sur le sable, au pied d'un petit tombant, avec l'avant sur 34 m et l'arrière sur 38 m.

MOUILLAGE : Pour toutes les épaves de la rade, des mouillages ont été mis en place.

PLONGÉE : Le Biscaye était un trois-mâts goélette de 43 m de long, construit en 1878, et qui revenait de Saint-Pierre-et-Miquelon avec un chargement de 700 barils de morue. On a longtemps pensé qu'il s'agissait de l'épave d'un autre navire, la Gabrielle. Bon nombre de plongeurs locaux continuent de l'appeler ainsi. Il n'en resterait plus grand-chose si sa coque n'avait été doublée de coriaces plaques de cuivre. Ce corset métallique a préservé la forme du navire. Au milieu de débris difficilement identifiables, il est fréquent de trouver de grosses chevilles de bronze qui fixaient les plaques aux bordés. Rappelons qu'il est interdit de les remonter ! Tout un petit peuple amateur de ténèbres s'est rassemblé autour de ces ruines déliquescentes : bancs de poissons soldats, langoustes, murènes... Sur l'avant, en direction du tombant, une ancre énorme, entière avec son jas tout concrétionné, est couchée sur 30 m.

NOS CONSEILS : Prenez garde à ne pas vous couper sur les plaques de cuivre qui commencent hélas à se détacher. Le processus de décomposition s'accélère et le moindre coup de palme maladroît déclenche une tempête de sédiments (mélange de cendres volcaniques et de pourriture du bois) qui ruine la visibilité.



9 Le Roraima



Épave d'un vapeur mixte.
Niveau 3 pour une
exploration complète.

Niveau 2 confirmé pour une balade
sur le pont à 45 m. Prof. maxi : 54 m.

SITUATION : Le Roraima n'est qu'à une centaine de mètres du Biscaye, à 700 m de la rive dans le centre de la rade, où il repose bien droit sur sa quille, parallèle à la côte. On trouve 49 m à l'avant et 54 m à la poupe.

MOUILLAGE : Pour toutes les épaves de la rade, des mouillages ont été mis en

place.

PLONGÉE : Sans conteste, la vedette des épaves de Saint-Pierre - oublions le Tamaya qui se trouve hélas en dehors des limites de la plongée loisir -, du moins la plus photogénique, avec sa coque en acier couverte d'une étonnante toison de virgulaires. Ce vapeur mixte de la Quebec Line de 110 m de long a brûlé pendant trois jours, après l'éruption de la montagne Pelée, avant de couler. L'explosion puis l'incendie ont fait place nette sur le pont : le château a disparu, la cheminée et les deux mâts de charge sont couchés à bâbord sur le sable. Le navire est fracturé en trois parties. Le mouillage principal est fixé à la proue. Mieux vaut survoler le pont avant en direction de la première cassure de la coque et explorer la partie médiane (trou de cheminée, bossoirs, chaudières dans la salle des machines). Évitez de pénétrer trop avant dans l'épave et toujours garder du bleu en visuel.

NOS CONSEILS : L'eau a beau être claire et chaude, la pression n'en a cure et poursuit ses lois implacables.

Tâchez de ne rester qu'une petite vingtaine de minutes au fond afin de ne pas excéder un quart d'heure de palier. Les gens qui connaissent déjà l'épave peuvent descendre le long d'un deuxième mouillage, fixé à la partie médiane au niveau du deuxième mât de charge. Ils remonteront alors par le mouillage avant.

10 L'Amélie



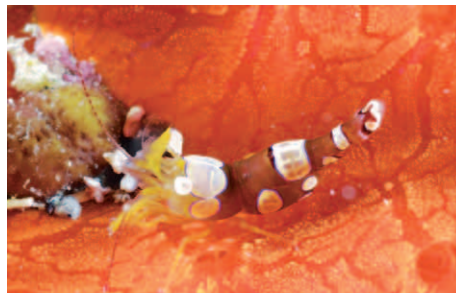
Épave d'un trois-mâts.
Niveau 1. Prof. maxi : 12 m.

SITUATION : Enfin une épave pour les Niveaux 1 ! Le bateau, ou plus exactement ce qu'il en reste, est éparpillé sur un petit herbier au fond sablonneux à une dizaine de mètres de profondeur au Sud de la rade vers l'Anse Turin.

MOUILLAGE : Pour toutes les épaves de la rade, des mouillages ont été mis en place.

PLONGÉE : Le voilier trois-mâts en fer a bien coulé en 1902, mais le volcan n'est pour rien dans ce triste naufrage. Vers le mois de janvier, l'Amélie s'échoue sur un écueil rocheux au large de Saint-Pierre et sombre alors qu'elle est remorquée par le Dahlia. L'Amélie a longtemps été confondue avec un autre navire, le Résinier. Il faut pas mal d'imagination pour reconnaître les différents débris que la faible profondeur n'a pas su protéger des caprices de la houle. L'intérêt de la plongée tient beaucoup plus dans le fourmillement de vie attirée par ce substrat dur, oasis féconde au cœur d'un désert de sable. Murènes, poissons hachettes et poissons soldats conspirent dans les recoins sombres tandis que les soles tropicales et les anguilles jardinières ont pris possession du sable alentour.

NOS CONSEILS : Profitez de la faible profondeur pour partir, tranquille et serein, à la découverte de la zone. La proue est située à environ 80 m au Nord de la poupe sur 7 m. On reconnaît cette dernière à l'énorme éponge qui a colonisé le dessus du safran et qui semble comme suspendue dans les airs.



11 Cap enragé



Roche + tombant.
Niveau 1. Prof. maxi : 25 m.



SITUATION : Un peu au Nord de Case-Pilote, un relief particulièrement accidenté prolonge sous l'eau les falaises du Cap Enragé. C'est la plus méridionale de nos plongées du Nord.

MOUILLAGE : Les bateaux ne mouillent que sur la partie Nord dite "la piscine" pour les baptêmes. Pour le Cap Enragé Sud, la plongée pourra se faire en dérivante tranquille.



PLONGÉE : Le site répond à la fois aux exigences des débutants, des biologistes et des photographes. Une excellente plongée d'après-midi. Les baptêmes pourront s'effectuer dans 2 m d'eau où ils pourront déjà admirer le carnaval des éponges et des petits poissons de récif. C'est le type même de la "plongée aquarium". Un superbe jardin corallien empanaché de ses gorgones plumes cède la place vers 15 m à un labyrinthe de canyons, de couloirs et de grottes. Il fait bon se perdre dans ce dédale de blocs rocheux où l'on parvient toujours à surprendre un couple de gros poissons anges amoureux, une tortue endormie ou un poisson scorpion à l'affût. Un barracuda solitaire vient parfois lorgner les humains avec curiosité.

NOS CONSEILS : Des antennes ont été signalées sur le site. Alors affûtez vos rétines !



UN HOMME ET DES ÉPAVES

La rencontre se fait sur la rade de Saint-Pierre, sous l'imposante silhouette de la montagne Pelée. Un teint

de matelot bruni à la mer, le regard perçant sous un nuage de cheveux blancs, Michel Météry, 71 ans, met toujours un point d'honneur à porter lui-même son bloc. L'homme préfère aujourd'hui rester un peu en retrait des objectifs, "pour laisser la place aux autres" dit-il. Son nom n'en reste pas moins obstinément associé à l'histoire de la plongée martiniquaise : alors qu'il est directeur de l'hôtel Latitudes au Carbet (aujourd'hui l'hôtel Marouba) et de son centre de plongée, un pêcheur lui demande un beau matin de février 1974 de retrouver un filet perdu dans la rade. À 30 m, il a le choc de sa vie en découvrant la silhouette d'un navire posé droit sur sa quille. Albert Falco apprend la nouvelle et vient plonger sur place. Une amitié indéfectible naît entre les deux hommes. L'un après l'autre, les navires, soufflés par l'explosion du 8 mai 1902, surgissent du passé. La Calypso vient mouiller à Saint-Pierre en juin 1979 et Michel redécouvre les trésors engloutis à bord de la soucoupe plongeante, sous les feux des gros projecteurs à iode. Aujourd'hui, il se bat pour faire avancer le projet de réserve marine et présente en compagnie de son copain Falco ses films sous-marins dans les écoles pour réveiller les consciences. "Le changement ne pourra venir que des jeunes", affirme-t-il.



C. Migon

12 Le Nahoon



Épave de trois-mâts coque en acier.
Niveau 2. Prof. maxi : 35 m.

SITUATION : Cette épave récente, et donc très bien conservée, repose sur un fond de sable, droite sur sa quille entre la Pointe de la Baieleine et le Cap Salomon.

MOUILLAGE : Un mouillage est fixé sur l'avant.

PLONGÉE : Cet ancien baliseur de la mer du Nord, voilier trois-mâts coque en acier de 35 m de long, a été immergé volontairement



le 2 octobre 1993 à l'initiative de Michel Pivette du club Planète Bleue. Le mât arrière s'est effondré lors du sabordage, celui du milieu n'a pu résister aux turpitudes du cyclone Lenny en 1999. Ne reste que le mât avant, toujours fièrement dressé - pour combien de temps encore ? -, jusqu'à 10 m sous la surface. Un rapide survol du pont mène ensuite à la superbe barre à roue encroûtée en diable. Une descente sur la poupe permet de jeter un œil sur le gouvernail et les deux hélices, avant le passage obligatoire dans la très belle salle des machines. En revenant vers la proue, on ne manquera pas de remarquer le guindeau et son moteur.

NOS CONSEILS : Avant de remonter, n'oubliez pas de vous éloigner de l'épave au-dessus du fond de sable, pour à la fois contempler cette belle silhouette de navire englouti et surtout admirer le spectacle des poissons marionnettes, petits lutins colorés, toutes nageoires frétilantes au-dessus de leur terrier.

13 Le Cap Salomon



Roche + tombant. Niveau 1 pour le haut du plateau. Prof. maxi : 40 m.

SITUATION : Un plateau corallien constitué de blocs rocheux prolonge sous l'eau le Cap Salomon au Nord de la Grande Anse d'Arlet.

MOUILLAGE : Plusieurs mouillages sont disponibles sur les 10 m selon la plongée choisie.

PLONGÉE : Le Cap se prête à une multiplicité de circuits sous-marins : au Nord, dans la quiétude d'une petite anse, "la piscine" est idéale pour les promenades parmi les éboulis rocheux couverts de chatoyants coraux. On y trouve une petite grotte à 3 m de profondeur qui procurera quelques sensations aux débutants. Plus loin, vers la pointe du cap, la

descente s'effectue tout schuss à partir de 15 m sur un petit tombant farci de cavités, peuplées parfois de langoustes jusqu'à 30 m. On y croise la foule des poissons coralliens des grands jours ainsi que parfois quelques bancs de dorades et de bonites. Un peu plus au Sud, les jardins de Salomon offrent également la possibilité d'une plongée paisible et colorée sur un fond maximum de 25 m.

NOS CONSEILS : Ce site mérite à lui seul plusieurs plongées. Pour chacune d'entre elles, on prendra le temps de fouiller les petites cavités à la recherche des crabes araignées, d'étudier les cirres des comatules pour y dénicher crevette ou gobie symbiotique, bref de se livrer à toutes ces petites observations qui font le sel et la vie de la plongée.



14 La Pointe Burgos



Roche + tombant. Niveau 1
pour le plateau. Prof. maxi : 55 m.

SITUATION : Au Sud de la Grande Anse d'Arlet, au pied du Morne Champagne, la Pointe Burgos s'enfonce comme un coin dans la mer des Caraïbes. Une brochette de coulées de lave s'étire sous la surface et forme un décor somptueux où les poissons aiment se rassembler en nombre.

MOUILLAGE : Deux mouillages existent à Burgos, l'un fixé à 6 m, l'autre à 15 m.

PLONGÉE : Beaucoup s'accordent pour dire que c'est l'une des plus belles plongées du Sud. Les débutants, comme les amateurs de plongées profondes, y trouvent leur compte. Le départ peut s'effectuer dans quelques mètres d'eau seulement, sur un plateau corallien peuplé de bancs de pagres, de goresques ou de lippus, parfois de platax. La pente est douce jusqu'aux alentours de 35-40 m, puis se transforme en mur qui file vers les 55 m. Sur le fond de sable, on aura peut-être le temps de débusquer une pastenague.

NOS CONSEILS : Prudence vis-à-vis du courant qui peut, certains jours, être important. Mais cela n'a pas que des inconvénients : les eaux bien brassées attirent toujours la vie. Thazards, bonites, grands barracudas, raies aigles peuvent faire leur apparition. Certains ont même eu la chance d'observer, il y a quelques années, un requin baleine sur le tombant. Alors qui sait, ouvrez l'œil !



C. Migeon

15 Les Grandes Jorasses



Roche + tombant.
Niveau 2. Prof. maxi : 60 m.

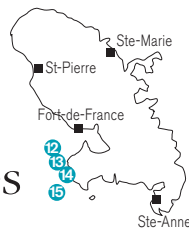


SITUATION : C'est le prolongement un peu plus au large du tombant de Burgos. Certains rejoignent à la palme cette série de plateaux coralliens en escalier au départ de la crique Abricot. Comptez quand même 15 mn de palmage.

MOUILLAGE : Un mouillage fixé à 18 m permet de faire le tombant.

PLONGÉE : Quand Michel Pivette découvre par hasard ce spot en 1988, l'architecture particulièrement dynamique de cet ensemble de coulées de lave lui rappelle les crêtes du massif alpin. Un cirque de sable blanc à 12 m contraste élégamment avec les sombres arêtes. L'eau claire permet de prendre toute la mesure du spectacle. On peut dévaler les versants chaotiques de cette charmante chaîne de montagnes jusqu'à 60 m. Attention, il n'y a pas de remonte-pente. La plupart du temps, le courant est aussi vigoureux que le relief et interdit la promenade aux débutants. Tant pis pour eux, les autres se rinceront les mirettes avec un grand banc de carangues à gros yeux, des passages furtifs de thazards, voire de raies aigles.

NOS CONSEILS : Si le courant s'avère un peu trop virulent, la plongée peut s'effectuer sur le haut des coulées, ainsi que dans l'amphithéâtre de sable blanc, où l'on prendra toujours plaisir à dénicher une pastenague ou un poisson marionnette.



16 Le Rocher du Diamant



Roche + tombant.
Niveau 1 confirmé. Prof. maxi : 60 m.



SITUATION : À deux kilomètres de la Pointe du même nom, le Rocher du Diamant contrôle l'entrée du canal de Sainte-Lucie. Sa forme fait rêver, à juste titre, puisque ses murs verticaux se prolongent sous l'eau jusqu'à une quinzaine de mètres.

MOUILLAGE : De nombreux mouillages sont disponibles, deux sur le site de "la piscine" au Nord-ouest, les autres un peu plus à l'Ouest.

PLONGÉE : Voici donc le paragon de la plongée martiniquaise. "Site d'anthologie", "spot mythique", "spectacle d'exception", les superlatifs fusent comme les bulles d'un détenteur de records. Et il faut reconnaître que ce cortège de compliments est plutôt mérité. Le circuit classique - car il y a au moins une demi-douzaine de variantes dans les 20 m - consiste à partir de "la piscine", une crique côté Nord abritée de la houle du large, puis à longer le rocher main gauche entre 10 et 15 m. Après le deuxième passage sous roche, souvent riche en langoustes, il s'agit de revenir franco en direction du rocher afin de trouver une formidable faille verticale, qui le traverse de part en part de 16 m à la surface sur une trentaine de mètres. Les rais de lumière incendient le bleu dans une ambiance de cathédrale, tandis que, là-haut, la houle cingle le roc dans un fracas de tonnerre. Un grand moment.

NOS CONSEILS : On peut également se faire larguer sur la faille puis en prenant le rocher main gauche, partir à la recherche de grottes dont l'une a emprisonné une énorme bulle d'air au plafond. Les plus expérimentés pourront aussi tenter l'exploration du côté Est du Rocher, peu pratique car exposé à la houle.

17 Le Banc du Diamant



Roche + tombant.
Niveau 2. Prof. maxi : 50 m.

SITUATION : À plus d'un mille nautique au Sud-est du Rocher du Diamant, à 6 km environ de la côte, ce sec remonte jusqu'à 5-6 m sous la surface. La caye ouverte sur le côté en direction de Sainte-Anne offre aux bateaux un petit fond de sable baigné d'eau turquoise.

MOUILLAGE : Il existe un mouillage fixé à 12 m. Mais vu les conditions, il est préférable de faire ce site en dérivante.

PLONGÉE : Perdu en plein canal de Sainte-Lucie, le Banc du Diamant est bien moins fréquenté que son cousin le Rocher. Houle et courant en interdisent souvent l'accès et en font une destination pour Niveaux 2 confirmés uniquement. Mais le jeu en vaut la chandelle, car ce haut-fond s'avère souvent un point de rendez-vous pour grands pélagiques. Le sec est d'une surface relativement réduite, à peine trois fois celle du Rocher. Les plongées s'effectuent généralement sur la pointe Sud-est : en plus des bancs de carangues et de barracudas, il est possible d'y observer un foisonnement de belles ancrs anciennes, notamment une de 4 m de long posée à 8 m et une autre à peine moins grande sur 12 m de fond.

NOS CONSEILS : Il s'agit de partir très tôt - vers 7 h 30 environ - afin d'éviter les alizés qui commencent à se former vers 11 h. Plus tard, la houle formée rendrait la mise à l'eau et la récupération particulièrement hasardeuses.



18 Le Tombant de l'Église



Roche + tombant.
Niveau 1. Prof. maxi : 50 m.



SITUATION : À moins d'un kilomètre de la côte, au milieu de la Grande Anse du Diamant, ce plateau corallien d'environ 300 m de long réunit tous les avantages de la plongée Sud : eaux claires, poissons en nombre et récifs colorés.

MOUILLAGE : Il existe un mouillage fixé à 15 m.

PLONGÉE : Tout commence tranquillement

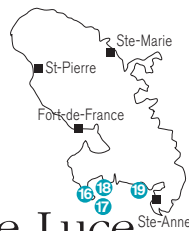
par un petit plateau de coraux à 10-12 m de fond. Ce jardin sous-marin donne l'occasion de réviser ses classiques : poisson trompette, diondon, poisson coffre, crevette nettoyeuse toujours prête à rendre service. Au détour des patates, les groupes de goquettes en formation serrée s'écartent avec nonchalance des bulles des plongeurs. Dans les anfractuosités du corail, des colonies de langoustes forment de curieuses pyramides, les plus jeunes perchées avec insolence sur leurs aïeules. De petites tortues imbriquées survolent le plateau qui s'effondre doucement jusque vers 35 m. À partir de là, en remontant vers le Nord, la paroi devient verticale et chute jusqu'à 50 m.

NOS CONSEILS : La pente est d'une grande richesse et mérite sans doute deux plongées. Pour la première, les photographes s'équiperont en macro pour traquer les nudibranches assez fréquents sur la zone et, dans le même temps, en profiteront pour repérer les futures prises de vue qu'ils ne manqueront pas de faire lors de la plongée suivante avec le grand-angle.

19 La Grande Caye de Sainte-Luce



Roche + tombant.
Niveau 1. Prof. maxi : 35 m.



SITUATION : Ce récif de 200 m de long, à fleur d'eau à marée basse, se trouve à 1 mille nautique en face de la baie du Trou au Diable, juste à l'Est du village de Sainte-Luce.

MOUILLAGE : De nombreux mouillages sont disponibles, notamment devant la balise de danger isolé qui indique le site.

PLONGÉE : Perroquets et papillons volètent au-dessus d'un jardin corallien à 5-6 m de profondeur, sanctuaire idéal pour les baptêmes. Les coraux se distinguent par leur taille et leur santé éclatante : corail étoilé, cornes d'élan, gorgones plumes font feu de tout polype. Le haut-fond s'enfonce graduellement jusqu'à 35 m. Il faut compter un bon quart d'heure de palmage entre le mouillage et le tombant. Dans le bleu, en fin d'après-midi ou quand le temps est couvert, il n'est pas rare d'assister à de belles chasses : un thazard ou une carangue aux troussees d'un peloton de bogues. Le banc explose alors telle une supernova abandonnant derrière lui une pluie d'écailles.

NOS CONSEILS : Osez la nuit ! Ce sec proche de la côte est le site idéal pour une expérience nocturne. Le petit peuple des crustacés (langoustes et cigales) est de sortie, les murènes sont en maraude et les calmars s'affolent dans la lueur des phares. Vous n'avez pas à craindre le froid : l'eau est à la même température que dans la journée et de toute façon, un punch réparateur vous attend sur le bateau.



20 Les Trois Vallées



Roche + tombant.
Niveau 1. Prof. maxi : 30 m.

SITUATION : Beaucoup plus au large que la Grande Caye, ce haut-fond, constitué de trois plateaux coralliens de forme rectangulaire, est à la fois au Sud de Sainte-Luce et à l'Ouest de Sainte-Anne.

MOUILLAGE : Plusieurs mouillages sont disponibles, dont un fixé à 15 m.

PLONGÉE : Les plateaux sont séparés les uns des autres par deux langues de sable d'environ 50 m de largeur. Les deux pistes de ski se déroulent jusqu'à 25-30 m. Inutile de foncer tout schuss. Prenez plutôt le temps de repérer la course lente des lambis sur le sable, ces vénérables mollusques menacés par leur trop gros succès dans la cuisine antillaise. Beaucoup plus vifs que ces conques indolentes, les thazards et les barracudas croisent quelques mètres au-dessus du fond en quête de nouveaux sushis. Certains prétendent avoir vu des mantas et des tortues luth dans les parages. L'espoir fait vivre. Remontez tranquillement par l'un des trois récifs coralliens parmi les éponges cratères et les virgulaires.

NOS CONSEILS : Lors de votre descente au-dessus du sable, vous ferez également la rencontre des marionnettes à têtes d'or, ces timides opistognathes qui se re-tranchent queue la première dans leur terrier à l'approche des plongeurs. Distance de sécurité : environ deux mètres. Alors levez le masque !



21 Le Tombant des Sorbes



Roche + tombant.
Niveau 1 pour le haut du tombant. Prof. maxi : 45 m.

SITUATION : Au Sud de la baie de Sainte-Anne, à 1 mille nautique au large de la pointe Dunkerque, le fond décroche de 15 m jusqu'à 45 m.

MOUILLAGE : Le mouillage s'effectue au-dessus d'une petite épave de voilier sur 13 m de fond.

PLONGÉE : De par sa position, le tombant des Sorbes est une plongée de transition entre Caraïbes et Atlantique. Alex Dobat, de Natiyabel Plongée, le désigne également comme le tombant de Marie-Jo, du nom du pêcheur qui lui a signalé le site il y a quelques années. La descente s'effectue sur une toute petite épave de voilier coulée en 2007 par le cyclone Dean, déjà bien malmenée par les éléments. Il faut alors palmer plein Ouest, une ou deux minutes, avant de trouver une belle pente qui dégringole en éboulis jusqu'à 45 m. Des couples de gros poissons anges français jouent alors les guides et vous emmènent à la rencontre des fameux sorbes, le nom local d'une espèce de gros vivaneau vaguement rougeâtre avec des zébrures bleues sous les yeux (*Lutjanus analis*), ou encore des pagres dents de chien, un autre vivaneau encore plus imposant, avec un triangle blanc sous les yeux (*Lutjanus jocu*).

NOS CONSEILS : Ici, plus qu'ailleurs, la proximité de l'Atlantique aidant, il s'agit de scruter le bleu pour y déceler le passage d'un grand pélagique, raie aigle ou thazard et avec un peu de chance, tortue luth ou manta.



22 Le Domingo



Roche + herbier.
Niveau 2. Prof. maxi : 25 m.



D. Deltérien

SITUATION : Au Sud de la pointe des Salines, non loin de l'une des plus belles plages de la Martinique, à 500 m au Sud-ouest de l'îlet Cabrits, le fond remonte sous la forme d'un plateau de sable à 20-22 m. C'est déjà l'Atlantique.

MOUILLAGE : Un mouillage existe, mais on fait souvent cette plongée en dérivante.

PLONGÉE : Le Domingo est l'une des rares plongées entièrement Atlantique. Les conditions aléatoires de cette côte, en termes de houle et de courant, ne permettent pas de la plonger régulièrement toute l'année. Alex Dobat de Natiyabel Plongée est l'un des seuls à s'aventurer de ce côté-ci de l'île. La visibilité y est plus approximative, les sargasses font soudain leur apparition et recouvrent le fond de sable d'un épais manteau. L'endroit est réputé pour sa concentration de raies pastenagues. Malgré la faible profondeur, mieux vaut réserver la plongée aux Niveaux 2 : les courants sont les maîtres absolus de cette zone ouverte au grand large.

NOS CONSEILS : Les amateurs de biologie, ou tout simplement les plongeurs curieux, apprécieront ce type de plongée tonique qui permet de distinguer et d'observer toutes les caractéristiques d'un nouveau biotope. À faire peut-être en fin de séjour pour changer un peu des plongées Caraïbes.

HISTOIRES DE MOUILLAGE

On peut distinguer trois zones concernant les mouillages :



C. Migeon



D. Deltérien

■ **La zone Nord : de la Perle à la pointe des Nègres.** Aucun mouillage existant à l'exception des bouts, mis en place à même les épaves. Ceux-ci ont été positionnés et sont entretenus par l'ensemble des clubs et centres fréquentant cette zone.

■ **La zone Centre : de l'îlet Ramier au Diamant.** La majorité des sites de plongée sont équipés de corps morts. Beaucoup ont été mis en place par des clubs fréquentant la zone. Mais la plupart des bouées de signalisation sont absentes, ou se trouvent sous la surface. La principale raison est qu'elles sont régulièrement enlevées par des pêcheurs, peut-être parfois des concurrents.

■ **La zone Sud : au sud du Diamant.** Tous les sites de plongée de ce secteur sont pourvus de corps morts et les bouées d'amarrage sont nettement visibles dans ce secteur.

L'île aux mille



En Martinique, il y a le ciel, le soleil et la mer... Mais réduire l'Île aux Fleurs à ce simple triptyque serait un sacrilège. Randonnées dans la forêt tropicale, découverte des spécialités culinaires, immersion dans la vie locale... La diversité des activités, c'est le charme principal de cette terre des Caraïbes.

Texte Christophe Migeon, photos Fred Maxant sauf mention contraire



possibilités



Dans la magnifique baie de Saint-Pierre, dominée par la montagne Pelée. De nombreuses épaves reposent dans ces eaux du Nord de la Martinique.



C. Migeon



C. Migeon

Côte sauvage dans le Sud de l'île.

Les élégants plumeaux des cannes à sucre en fleurs.



Randonnée le long du canal des esclaves.

LE CANAL DE BEAUREGARD

Cet étroit canal d'irrigation de 3,5 km a été creusé par les esclaves à flanc de morne vers 1760, afin d'alimenter en eau les distilleries du Carbet et de Saint-Pierre. La balade jusqu'à Fonds-Saint-Denis prend 2 h aller-retour et se déroule entièrement sur la margelle du canal large d'environ 50 cm. Difficile donc de déambuler le nez en l'air, d'autant que l'itinéraire se révèle prodigieux en à-pics vertigineux. Dans la vase du canal, des crabes orangés jouent les chefs d'orchestre avec leurs grosses pinces et des lézards aux couleurs électriques se carapent sous les fougères. De temps en temps, le rideau de bambous géants se déchire laissant apparaître une succession de mornes et de pitons ensevelis de verdure.

Se balader

Randonnées à l'ombre du volcan

Les cheveux encore humides de la plongée du matin, troquez les palmes contre les chaussures de marche et partez pour des aventures bien terrestres le long de criques sauvages ou dans la luxuriance de la forêt tropicale.

La Martinique conjugue le bleu et le vert. Si le bleu se découvre en plongée, le vert livre ses secrets le long de 130 km de sentiers balisés, sous le couvert des bambous et des fougères arborescentes. Quelques itinéraires d'anthologie permettent de s'immerger dans la nature exubérante de cette "autre Martinique". L'ascension de la montagne Pelée, géant formidable de 1.397 m, qui boursouffle tout le Nord de l'île, s'effectue du côté du Prêcheur. Si la météo y met un peu du sien, les deux heures de grimpe et de vilaine suée sont généreusement récompensées par un extraordinaire panorama embrassant d'un coup l'Atlantique et la mer des Caraïbes. De l'avis des connaisseurs, l'un des plus beaux sentiers est celui qui, partant du Prêcheur, serpente sur 20 km à travers les mornes au pied de la Pelée et conduit, de rivières en cascades, au village de Grand-Rivière sur le canal de la Dominique. Toujours dans le Nord, décidément bien riche en circuits de randonnée, les Pitons du Carbet, spectaculaire bouquet de cinq pics rocheux, ne se laissent apprivoiser que par les marcheurs confirmés. Dans le Sud, la Trace des caps, qui longe plages de sable blanc et criques désertes de Macabou à l'Anse Caritan, nécessite bien moins d'efforts. Ne pas oublier pour autant de se munir d'un bon chapeau et d'une gourde pleine.



Liqueurs diverses et variées
au marché de Sainte-Anne.



Les indispensables épicés
de la cuisine créole.

Déguster Entre sucre et piment

Au fil des siècles et du brassage des populations, la cuisine martiniquaise a su mitonner un goûteux menu de saveurs plurielles. Petite mise en bouche avec un tour de table des principales spécialités de l'île.

Caraïbes, Européens, Africains, Indiens, chacun a apporté son grain de sel à la gastronomie antillaise. Les papilles s'échauffent avec un ti-punch en guise d'apéritif : un doigt de rhum blanc, une lichette de sirop de canne et un zeste de citron. Dès 5 h du matin, le pêcheur ou le paysan du coin l'accompagnait traditionnellement d'un ti nain morue, un bout de poisson grillé servi avec des bananes vertes cuites à l'eau (le ti nain) et nappé de sauce chien, savante mixture d'oignon-pays, ail, tomate, citron, huile et piment. Ah, le piment ! Comme les tables seraient tristes sans lui... Entre le "bondia manjak" (le "cul de Mme Jacques") particulièrement explosif et le piment végétarien, parfumé mais très supportable, il en existe toute une famille qui fait le bonheur - et parfois l'infortune - des palais. Bien d'autres épices viennent réveiller viandes et poissons pour des colombos (mélange de curry, curcuma, poivre et piment créole), des marinades (au jus de lime, ail, sel) ou des blaffs (poisson poché dans un bouillon aromatisé d'épices). Honneur aux légumes locaux, christophines, ignames, giromons ou fruits à pain qui s'accommodent fort bien en gratin ou à la vapeur. Il reste bien une petite place pour le dessert : un blanc-manger coco, un robinson à la goyave ou une glace aux fruits de la passion. Mieux vaut attendre un peu avant de plonger !

ET UNE BOUTEILLE DE RHUM !

Les pirates ne sont pas les seuls à goûter les vertus de cette eau-de-vie de canne à sucre. Encore faut-il distinguer le rhum industriel obtenu par la distillation du résidu de la fabrication du sucre, la mélasse, et le rhum agricole, résultat de la distillation du produit de la fermentation du jus frais de la canne. L'île compte onze distilleries, dont sept "fumantes", qui font encore fonctionner leur propre colonne de distillation. Grâce à leur savoir-faire, le rhum martiniquais est le seul au monde depuis 1996 à avoir obtenu la distinction AOC (appellation d'origine contrôlée).



Coupeur de cannes à sucre.



Les ruines de Saint-Pierre détruite lors de l'éruption de 1902.



L'église Saint-Jacques au Carbet.

SAINT-PIERRE, CITÉ MARTYRE

Jusqu'au 8 mai 1902, Saint-Pierre, qu'on surnommait aussi le "Petit Paris" ou la "Reine des Antilles", était sans conteste la capitale économique et culturelle de la Martinique. Avec sa cathédrale, son tramway, son théâtre de huit cents spectateurs, ses treize magasins de mode et ses cinq marchands de chapeaux, la cité était la favorite de l'élite créole et des marins de passage. Mais ce matin-là, la montagne Pelée décide d'en finir avec cette prospérité provocante et vomit sur la ville un nuage de cendres et de gaz brûlants. 28.000 morts. Pas de survivants, hormis le cordonnier Compère et Cyparis, un ivrogne qui cuvait son vin au cachot.



Saint-Pierre, au pied de la montagne Pelée.

Visiter

La mémoire des pierres

Forts, églises, demeures de planteurs, ruines de sucreries ou vestiges ensevelis par les cendres rappellent que la Martinique est une île au passé souvent mouvementé.

Depuis l'arrivée de Belain d'Esnambuc en 1635, qui marque officiellement les débuts de la colonisation française, les pierres ont gardé le souvenir des hommes qui les avaient taillées et érigées en bâtiments devenus désormais les témoins de l'Histoire martiniquaise. Le cœur de Fort-de-France, point de départ de toutes les découvertes de l'île, rassemble sur une petite surface quelques édifices représentatifs de l'architecture coloniale : la cathédrale Saint-Louis achevée en 1895 ou la bibliothèque Schoelcher, expédiée pièce par pièce de Paris et montée en 1893. Encore bien plus anciens, les bastions, courtines et murs d'escarpe du fort Saint-Louis protègent la ville depuis le XVII^e siècle. Aux alentours, d'autres pièces du système de fortification littoral, comme les forts Desaix ou Tartenson, sont de beaux exemples de l'architecture militaire du XVIII^e. Dispersées dans la campagne à l'intérieur des terres, les belles maisons coloniales des anciens domaines sucriers, comme les "habitations" Clément, Latouche ou Leyritz, éclairent le visiteur sur la vie des grands planteurs. On les trouve souvent perchées au sommet d'un morne, au bout d'une allée bordée de bougainvillées. Les "berceuses" se balancent à l'ombre des galeries-vérandas dans la fraîcheur des alizés. Vers les Trois-Îlets, le domaine de la Pagerie et les ruines de sa sucrerie cultivent le souvenir de Joséphine de Beauharnais, future impératrice, qui y a vu le jour en 1763.



D. Delorm

C. Migeon

Le carnaval, l'un des moments les plus importants sur l'île.

Écouter

Les chansons du soleil

Peu d'endroits au monde connaissent une telle présence de la musique et de la danse dans la vie de tous les jours. Montez le son et laissez vos hanches faire enfin ce dont elles ont envie.

À quoi pourrait bien ressembler la Martinique sans la musique et la danse ? Les rythmes et les notes des musiques d'aujourd'hui sont les lointains échos des biguines, kalenda, bélé et calypsos qui diluaient, l'espace d'une soirée, la souffrance des esclaves sur les plantations. Tambour, maracas, flûte et accordéon sont les premiers instruments à avoir donné la mesure dans les champs de canne à sucre et ont su conférer aux mouvements musicaux actuels toute leur originalité : dans le bus ou dans les rayons du supermarché, un flot de notes pétillantes se répand des haut-parleurs et invite irrésistiblement les corps à se balancer, parfois même à se "coller-serrer". Soukzouk, raggamuffin, zouk love, ou zouk métal, les genres musicaux sont aussi nombreux que les crépitements de pétards un jour de carnaval. Voilà sans doute l'un des moments les plus importants de l'année. Du vendredi qui suit l'Épiphanie au mercredi des Cendres où l'on brûle le Roi Vaval, l'île n'est plus que déhanchements cadencés et trépidations délirantes au son des orchestres de rue. Cortèges de personnages improbables, défilés de chars bariolés, la fièvre se répand dans les rues incendiées de musique et ne s'éteint qu'avec la crémation de Vaval. La foule alors se lamente en criant "Vaval, ca nou fait ou ka kité nou" (Vaval, qu'avons-nous fait pour que tu nous quittes ?).



Au loin, le rocher du Diamant.

LES "CHANTÉ NWEL"

Il fut un temps dans nos campagnes françaises où l'on se réunissait un peu avant Noël pour entonner, en famille ou entre voisins, des cantiques d'amour et d'espoir célébrant la venue du Christ. Les Martiniquais ont poursuivi cette noble tradition non sans l'accommoder à leur sauce. Aujourd'hui, les foules se réunissent autour de groupes de "Chanté Nwel" et reprennent en chœur des chants qui diffèrent parfois un peu des originaux : les cantiques désormais matinés de biguine ou de zouk comportent au moins un refrain en créole, et certains couplets suffisamment osés pour faire rosir la Sainte Vierge ont été ajoutés. Chaque année, le Père Noël a plutôt chaud sous son bonnet...



Votre carnet de route

SE RENDRE EN MARTINIQUE

Une dizaine de compagnies aériennes desservent la Martinique. Comptez environ 8 h de vol entre Paris et Fort-de-France. 400-500 € l'A/R en basse saison. Rens. www.aircaribes.com ; www.airfrance.fr ; www.corsairfly.com

DÉCALAGE HORAIRE

- 5 h l'hiver, - 6 h l'été.

MÉTÉO

On distingue la saison des pluies ou "hivernage", de juin à novembre (quelques grosses averses), de la saison sèche qui court de décembre à mai. Il règne alors un temps particulièrement beau et stable avec un flux d'alizés régulier. Même si avril, mai et juin semblent être les mois les plus favorables, on peut plonger toute l'année. La température moyenne de l'eau est en effet de 28°C.

LANGUES

Le français est la langue officielle, mais le créole, langue vernaculaire, est parlé partout. Il tire ses origines du français, des dialectes africains, de quelques mots caraïbes mais aussi de l'espagnol et du portugais.

FORMALITÉS

Carte d'identité ou passeport en cours de validité pour les ressortissants de l'UE. Passeport pour les autres.

SANTÉ

Aucune vaccination obligatoire mais l'anti-moustique est conseillé. Ce n'est pas une zone à paludisme.

VOTRE SÉCURITÉ

L'eau est claire et chaude, la luminosité est importante, le tombant fourmille d'une vie palpitante, et le temps passe, hélas trop vite. Vous vous rappelez soudain

À VOIR. À FAIRE

■ LE CARNAVAL DE MARTINIQUE

En février, la Martinique se déchaine pendant les cinq jours du carnaval. Un flot de fêtes et de processions déferle sur l'île dès le dimanche précédant le mercredi des Cendres. Les habitants vêtus de costumes multicolores défilent dans Fort-de-France avec force roulements de tambours et le zouk envahit les nuits tropicales.

■ LE FESTIVAL DU CRABE DE LA PINCE D'OR

Le lundi de Pâques à Grand-Rivière, au Nord de l'île, le traditionnel festival du crabe propose une série de divertissements et d'activités, dont le concours du meilleur matoutou de crabe (ragoût de crabe épicé) installé sur les berges de la rivière, auquel participent des cuisiniers amateurs.

■ LE TOUR DES VOILES RONDES

À la fin du mois de juillet, se déroule la plus grande des manifestations sportives des Antilles françaises. Durant l'été 2010, pour la 26^e édition, une vingtaine de concurrents vont disputer, pendant une semaine, une course en équipe qui les emmène tout autour de la Martinique. Ces bateaux sans quille et sans lest n'ont ni dérive, ni gouvernail. Les équipiers se doivent d'être à la fois costauds et techniques. Profitez à chaque étape de la chaude ambiance sur les quais...

l'ordinateur au poignet et là, horreur, vous découvrirez qu'il y a déjà 25 minutes que vous folâtriez à 40 m, qui vous ont donné 20 minutes de paliers alors que le manomètre indique 50 bars. Ouille ! Attention donc à la profondeur, surtout pour les successives de l'après-midi.

SE LOGER

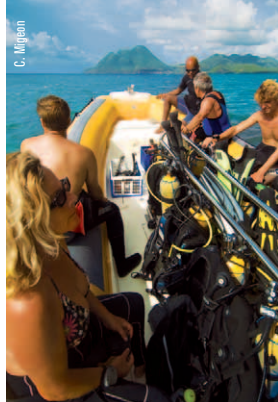
Un large éventail d'hébergements, de la petite hôtellerie confortable aux quatre étoiles de standing international : résidences hôtelières, gîtes ruraux, fermes auberges, villages-vacances familles, meublés de tourisme ou camping.



F. Kavan



F. Kavan



C. Mijnen

Les centres de plongée

LES CENTRES ADHÉRENTS "PLONGEZ EN MARTINIQUE"

Regroupement de centres de plongée professionnels
www.plongeenmartinique.com
plongeenmartinique@orange.fr

■ ACQUASUD

Pointe de la Cherry,
 97223 Le Diamant ;
 tél. 05 96 76 51 01 ;
www.acquasud.com ;
contact@acquasud.com

■ ALIOTIS PLONGEE

Batiment Dubonet apt
 158 Marina pointe du bout
 Trois-Îlets 97229
www.aliotis-plongee.com
Aliotis.plongee@gmail.com
 Responsable : Sophie

■ ANTILLES SUB DIAMOND ROCK
 C/O Hôtel Diamond Rock,
 Pointe de la Cherry,
 97223 Le Diamant ;
 tél./fax 05 96 76 10 65 ;
kb972@orange.fr

■ CORAIL CLUB CARAÏBES

Hôtel Club des
 Trois-Îlets, Anse à l'Âne,
 97229 Les Trois-Îlets ;
 tél. 05 96 68 36 36 ;
 fax 05 96 68 30 13 ;
corailclub@orange.fr ;
www.caraibes-plongee.com

■ ESPACE PLONGÉE MARTINIQUE

Pointe du Bout, 97229
 Les Trois-Îlets ; tél./fax
 05 96 66 01 79 ; port.
 06 96 25 11 90 ; E.P.M. @
wanadoo.fr ; www.espace-plongee-martinique.com

■ MARIN PLONGÉE

Bassin Tortue,
 97290 Le Marin ;
 tél./fax 05 96 74 05 31 ;
 port. 06 96 83 31 51 ;
benoit@marinplongee.com ;
www.marinplongee.com

■ NATIYABEL

Case des Pêcheurs,
 Marché du Bourg,
 97227 Sainte-Anne ;
 port. 06 96 36 63 01 ;
natiyabel@wanadoo.fr ;
www.natiyabel.com

■ PLANÈTE BLEUE

Marina, 97229 Les Trois-Îlets ; tél. 05 96 66 08 79 ;
 fax 05 96 66 10 01 ;
 port. 06 96 45 32 77 ;
panbleue@orange.fr ;
www.planete-bleue.mq

■ PLONGÉE CARITAN

Hôtel Anse Caritan,
 97227 Sainte-Anne ;
 tél. 05 96 76 81 31 ;
 fax 05 96 76 96 18 ;

plongee.caritan@wanadoo.fr

■ SAINTE-LUCE PLONGÉE

15 bd Kennedy, Port,
 97228 Sainte-Luce ;
 tél. 05 96 62 40 06 ; fax
 05 96 62 44 48 ; mail @
sainteluceplongee.com ;
www.sainteluceplongee.fr

LE CAISSON

Hôpital de la Meynard,
 Docteur Mehdaoui,
 Service de réanimation,
 97261 Fort-de-France.
 Tél. 05 96 55 23 46 ;
www.chu-fortdefrance.fr

LES AUTRES CENTRES PROFESSIONNELS

■ ALPHA PLONGÉE

Grande Anse, 97217
 Les Anses d'Arlet ;
 tél. 05 96 48 30 34 ;
 port. 06 96 81 93 42 ;
alpha.plongee@yahoo.fr ;
www.alpha-plongee.com

■ AMPHITRITE

Benoît Godeau, 7 rue
 de l'Église du Fort,
 97250 Saint-Pierre ;
 tél. 05 96 74 50 78 ;
 port. 06 96 44 91 66 ;
amphitrite972@yahoo.fr

■ ANSES D'ARLET PLONGÉE

Bourg, 97217
 Les Anses d'Arlet ;

port. 06 96 40 72 00 ;
andrecamarrota@hotmail.com

■ ATLANTIQUE REEF

Anse Spoutourne, Tartane,
 97227 Trinité ; tél. 05 96
 58 05 94 ; port. 06 96 90
 16 16 ; geraldmilienne@mediaserv.net

■ ATLANTIS PLONGÉE

Hôtel la Baie du Galion,
 Tartane, 97227 Trinité ;
 tél. 05 96 68 36 36 ;
 port. 06 96 34 40 22 ;
corailclub@orange.fr ;
www.caraibes-plongee.com

■ ATTITUDE PLONGÉE

Marina, Pointe du Bout ; tél.
 05 96 66 28 27 ; port. 06
 96 72 59 28 ; contact@attitudeplongee.com

■ CRAZY FROG

Quartier l'Étang, 97217
 Les Anses d'Arlet ;
 tél./fax 05 96 48 32 17 ;
 port. 06 96 37 37 18 ;
crazy.frog@free.fr ;
<http://crazy.frog.free.fr>

■ KALINAGO

Pointe du Marin ;
 tél. 05 96 76 92 98 ;
 fax 05 96 76 95 38 ;
kalinago2@wanadoo.fr ;
www.kalinagoplongee.fr

Les centres de plongée

■ NORCASUB

Hôtel Marouba, Le coin,
97221 Le Carbet ; tél. 05
96 78 40 04 ; fax 05 96
55 01 95 ; port. 06 96 28
11 33 ; norcasubplongee@
hotmail.com

■ OKEANOS CLUB

Hôtel Pierre & Vacances,
BP 13, 97228
Sainte-Luce cedex ;
tél. 05 96 62 52 36 ;
fax 05 96 62 24 64 ;
port. 06 96 71 94 41 ;
okeanos@okeanos-club.com ;
www.okeanos-club.com

■ PARADIS PLONGÉE

Club nautique, Bassin
Tortue, 97290 Le Marin ;
tél. 05 96 76 48 84 ;
port. 06 96 34 56 16 ;
remi@paradisplongee.com

■ PLONGÉE FUTÉ

Sébastien Gerbaud, 43 bd
Kennedy, 97228 Sainte-
Luce ; tél. 05 96 62 40 06 ;
port. 06 96 76 58 69 ;
www.plongeeefute.com ;
sebastien@plongeeefute.com

■ PLONGÉE PASSION

Grand Anse, 97217 Les
Anses d'Arlet ; tél. 05 96
68 71 78 ; 05 96 69 07
38 ; port. 06 96 77 87 43 ;
www.plongee.com ;
plongeeepassion.tipayot@
gmail.com

■ COMITÉ MARTINICAIS DES SPORTS SUBAQUATIQUES (CO.MA.S.SUB) DE LA FFESSM

Maison des Sports, pointe de la Vierge,
97200 Fort-de-France, tél. 05 96 63 64 46 /
61 09 14 ; mob. 06 96 25 92 39 ; fax 05 96 63 64 55 ;
comassub@wanadoo.fr ; www.comassub.org

■ PLONGEZ EN MARTINIQUE, REGROUPEMENT DE CENTRES DE PLONGÉE PROFESSIONNELS

www.plongezenmartinique.com ;
plongezenmartinique@orange.fr

■ SURCOUF DIVE

Plage de la guinguette,
Entrée de Saint-Pierre,
10 résidence Côté Plage,
Le coin, 97221 Le Carbet ;
tél. 05 96 63 67 02 ;
port. 06 96 24 39 45 ;
Surcouf-dive@wanadoo.fr

■ TROPICASUB IDC

Hôtel la Batelière, 97233
Schoelcher ; tél. 05 96 61
65 57 ; fax 05 96 61 70
57 ; info@plongee-
martinique.com ; www.
plongee-martinique.com

■ TROPICASUB PLONGÉE

Résidence Madi Créoles,
Françoise et Lionel Lafont,
Anse Latouche, 97250
Saint-Pierre ; tél. 05 96 78
38 03 ; port. 06 96 24 24
30 ; tropicasub@orange.fr ;
www.tropicasub.com

■ UCPCA

(Union des centres de plein
air), Fond Corée, 97250
Saint-Pierre, tél. 05 96 78
21 03 ; fax 05 96 78 19 42 ;
ucpastpierre@wanadoo.fr ;
www.ucpa.com

LES ASSOCIATIONS

■ ALIZÉ PLONGÉE MARTINIQUE

Anse Bleue, 97223 Le
Diamant, tél. 05 96 76 17 39
mob. 06 96 45 81 51 ;
alize.plongee@laposte.net

C. Migeon



■ CLUB SPORTIF

MILITAIRE MARTINIQUE

Section plongée, Morne
Desaix BP 606, 97261
Fort-de-France cedex,
tél./fax 05 96 61 95 47 ;
nautilus972@wanadoo.fr

■ CLUB SUBAQUATIQUE

DE CASE-PILOTE

BP 3, 97222 Case-Pilote
cedex, tél. 05 96 78 73 75 ;
mob. 06 96 80 24 42 ;
cscplongee@yahoo.fr ;
www.cscplongee.com

■ CRESSMA

(Club régional d'études
et de sports sous-marins
des Antilles), Marina Port
Cohé, BP 238, 97284

Le Lamentin cedex,
tél. 06 96 31 40 02 ;
fax 05 96 38 50 04 ;

info@cressma.com ;
http://cressma.com

■ DIAMANT CARAIBES

27 rue des Pruniers,
97217 Les Anses d'Arlet,
tél. 05 96 48 31 54 ;
joelespinasse@hotmail.fr

■ HISTOIRE D'AIR

Trou au Diable,
97228 Sainte-Luce,
mob. 06 96 41 55 40 ;
fax 05 96 62 25 74 ;
contact@histoireclair.fr ;

www.histoireclair.fr

■ HYPOCAMPUS

lycée général et
technique de la pointe
des Nègres, 97200
Fort-de-France,
tél. 05 96 61 99 10 ;
hypocampus972@hotmail.fr

■ PAPA D'O

102 rue Bouillé,
97250 Saint-Pierre,
tél./fax 05 96 78 12 06 ;
jacques-yves.imbert@
wanadoo.fr ;

www.perso.wanadoo.fr/
papaolo

■ SCUBA LIBRE

32 avenue de
l'Impératrice Joséphine,
97229 Les Trois-Îlets ;
port. 06 96 26 96 26

■ SOUTH DISCOVER

A57 Gros Raisin,
97228 Sainte-Luce,
tél. 05 96 62 46 74 ;
fax 05 96 62 44 02 ;
south-discover@wanadoo.fr

■ UCPCA

(Union des centres de
plein air), Fond Corée,
97250 Saint-Pierre,
tél. 05 96 78 21 03 ;
fax 05 96 78 19 42 ;
ucpastpierre@wanadoo.fr ;
www.ucpa.com



Un banc de poissons écureuils, ou mombins.



Un poisson soldat du genre *Holocentrus*, ou marignan.



Une araignée de mer, ou cabouka.



Un mérou rouge, ou ouatabili.



Une gorette du genre *Haemulon*.

BESTIAIRE CRÉOLE

Les pêcheurs ont souvent rebaptisé les vedettes de la faune locale à la mode créole. Petit tour de piste des sobriquets et autres plaisants noms locaux pour aider un peu le plongeur à s'y retrouver...

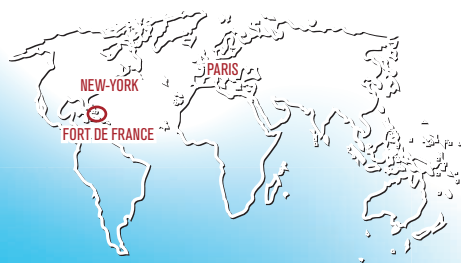
- Balaou : demi-bec.
- Barbarin : rouget jaune (*Mulloidichthys martinicus*).
- Cabouka : araignée.
- Cacamél : demoiselle bicolore ("le caca de merle").
- Capitaine : labre capitaine (*Lachnolaimus maximus*).
- Capitaine des roches : labre espagnol (*Bodianus rufus*).
- Capitaine z'ailes jaunes : mérou de roche (*Mycteroperca venenosa*).
- Carpe : poisson-perroquet.
- Cé ma faute : crabe violoniste (*Uca rapax*).
- Chadron : oursin.
- Chauffetsoleil : sergent-major.
- Chatrou : poulpe.
- Congre vert : murène verte (*Gymnothorax funebris*).
- Gorette : poissons du genre *Haemulon* appelés gaterins dans d'autres mers du globe.
- Lambi : strombe.
- Mambalaou : espadon ("la maman du balaou").
- Marignan : poisson soldat du genre *Holocentrus*.
- Marsouin calebasse : globicéphale tropical.
- Mombin : poisson écureuil du genre *Sargocentron*.
- Morène noire : murène tachetée (*Gymnothorax moringa*).
- Ouatilibi : mérou rouge (*Cephalopholis fulva*).
- Pagre dents-de-chien : vivaneau (*Lutjanus jocu*).
- Poisson manioc : labre créole (*Clepticus parrae*).
- Portugaise : poisson ange français (*Pomacanthus paru*).
- Sarde blanche : gorette margate (*Haemulon album*).
- Sarde queue jaune : vivaneau queue jaune (*Ocyurus chrysurus*).
- Sauteu : thazard franc (*Scomberomorus regalis*).
- Soleil : gros-yeux (*Priacanthus arenatus*).
- Sorbe : vivaneau (*Lutjanus analis*).
- Tcha-tcha : chinchard.
- Tétarde : mérou tigre (*Mycteroperca tigris*).
- Trembleur : raie électrique (*Narcine brasiliensis*).
- Varey : marlin.
- Vieille blanche : mérou rouge (*Epinephelus morio*).

LES SITES DU NORD

- 1 Le Rocher de la Perle
- 2 Le Récif du sous-marin
- 3 La Citadelle
- 4 Les jardins du Prêcheur
- 5 Les canyons de Babodi
- 6 Le tombant de Baradi
- 7 Les sources chaudes
- 8 Le Biscaye
- 9 Le Roraima
- 10 L'Amélie
- 11 Cap enragé

LES SITES DU SUD

- 12 Le Nahoon
- 13 Le Cap Salomon
- 14 La Pointe Burgos
- 15 Les Grandes Jorasses
- 16 Le Rocher du Diamant
- 17 Le Banc du Diamant
- 18 Le Tombant de l'Église
- 19 La Grande Caye de Sainte-Luce
- 20 Les Trois Vallées
- 21 Le Tombant des Sorbes
- 22 Le Domingo



LA MARTINIQUE EN QUELQUES CHIFFRES

- À 7.000 km de la France et 3.150 km de New York
- Superficie : 1.180 km²
- Longue de 80 km et large de 39 km
- Population : 410.000 habitants
- Point culminant : montagne Pelée (1.397 m)
- 350 km de côtes
- Touristes : 610.000 en 2008

Éponges tubulaires jaunes
(*Aplysina fistularis*)
sur le haut du
Rocher de la Perle.





COMITÉ MARTINICAIS DU TOURISME

Tél. 05 96 61 61 77 - Fax 05 96 61 22 72

infos.cmt@martiniquetourisme.com

www.martiniquetourisme.com

MAISON DE MARTINIQUE

Tél. 01 44 77 86 00 - Fax 01 44 77 86 25

infos.cmt@martiniquetourisme.com

www.martiniquetourisme.com

BUREAU DES AMÉRIQUES

MARTINIQUE PROMOTION BUREAU

Tél. 1 212 838 78 00 - Fax 1 212 838 78 55

info@martinique.org

www.martinique.org

BUREAU DU CANADA

Tél. 1 514 844 85 66 - Fax 1 514 844 89 01

information@lamartinique.ca

www.lamartinique.ca